

Études internationales



Downen, Robert L. et Dickson, Bruce J. (Ed.) *The Emerging Pacific community : A Regional Perspective*. Boulder (Col.) – London Westview Press – Published in Cooperation with the Center for Strategic and International Studies, Georgetown University (CSIS Significant Issues Séries, volume VI, number 2), 1984, 265 p.

Jean-René Chotard

Volume 16, numéro 2, 1985

Les multinationales et l'État

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701871ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701871ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chotard, J.-R. (1985). Compte rendu de [Downen, Robert L. et Dickson, Bruce J. (Ed.) *The Emerging Pacific community : A Regional Perspective*. Boulder (Col.) – London Westview Press – Published in Cooperation with the Center for Strategic and International Studies, Georgetown University (CSIS Significant Issues Séries, volume VI, number 2), 1984, 265 p.] *Études internationales*, 16(2), 458–459. <https://doi.org/10.7202/701871ar>

Tous droits réservés © Études internationales, 1985

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

bilité de transférer l'expérience japonaise vers d'autres pays en voie de développement semble ignorer que la stratégie japonaise sur le développement industriel revêtait un double volet. D'une part les industries ont été choisies en fonction des besoins nationaux et des ressources utilisables nécessaires. En d'autre part le transfert technologique s'est effectué à une époque proche des grandes innovations européennes et américaines.

Bref, d'une lecture relativement facile, le livre constitue un essai sur le développement économique du Pacifique. Espérons que d'autres ateliers s'engageront à poursuivre un domaine de recherche qui mérite certes d'être approfondi.

Claude COMTOIS

Département de géographie
Université de Papouasie Nouvelle-Guinée

DOWNEN, Robert L. et DICKSON, Bruce J. (Ed.) *The Emerging Pacific Community: A Regional Perspective*. Boulder (Col.) – London, Westview Press – Published in Cooperation with the Center for Strategic and International Studies, Georgetown University (CSIS Significant Issues Series, volume VI, number 2), 1984, 265 p.

Les textes réunis dans ce volume proviennent d'un colloque international organisé à l'automne 1983 par le *Center for Strategic and International Studies* de l'Université de Georgetown. La participation à la fois d'universitaires et d'hommes politiques souligne l'importance attribuée depuis quelques années par les puissances occidentales aux nations riveraines du Pacifique, à leur développement économique et aux questions stratégiques.

Les différentes interventions soulignent l'interrogation des États-Unis et de leurs principaux alliés concernés par les changements évidents depuis quelques années autour de cette vaste zone océanique. Réorientation de la politique étrangère des États-Unis, réexamen des problèmes stratégiques, rééquilibrage des engagements militaires, tels sont les trois

points constamment présents dans les débats. La réflexion part de l'essor économique de la frange côtière et insulaire de l'Asie orientale. Après le Japon, et à sa suite, quelques pays ont réalisé une expansion économique qui se poursuit à un taux supérieur à celui des autres pays industrialisés. Déjà un certain nombre de résultats sont clairs comme l'effacement de l'Europe dans la région. En 1950, 40% des exportations de l'Australie se faisaient vers l'Angleterre, en 1980 elles ne sont plus que de 4%. Parallèlement, le Japon, la Corée et Taiwan sont devenus les nouveaux clients, passant de 20% en 1960 à 40% en 1980. Un *partnership* particulier s'esquisse d'ailleurs entre l'Australie et le Japon. Matières premières contre produits manufacturiers, un échange qui se spécialise, au point d'affecter le secteur industriel propre à l'Australie. Mais les échanges sont plus diversifiés et des ajustements peuvent résulter de la recherche de nouveaux fournisseurs de matières premières.

Outre la continuité du taux d'expansion des économies de l'Asie orientale, leur degré d'intégration commerciale est aussi impressionnant. 52% des exportations et 54% des importations des différents pays se font à l'intérieur de cette « communauté du Pacifique ». Dans cet ensemble deux pôles se dégagent; sans surprise: le Japon et les États-Unis. Autour d'eux se tissent les échanges et les réseaux d'intérêts, entre eux se développent une certaine rivalité qui provoque des réalignements sectoriels (l'industrie automobile en est un exemple). Mais l'intensification de ces relations économiques est plus évoquée qu'analysée ici car l'objectif des participants est d'en tirer des conséquences pour esquisser une sorte de communauté. Plusieurs conceptions sont présentées, et leur nombre dit assez que l'objectif des organisateurs est atteint: susciter et confronter les idées. Cependant la diversité des conceptions indique clairement que l'unanimité demeure éloignée. Ainsi, par exemple, est examinée la solution d'un organisme consultatif, mais les 5 pays de l'ASEAN (Indonésie, Malaisie, Thaïlande, Singapour, Philippines) sont eux-mêmes réticents à des engagements économiques trop précis. Le Japon pourrait se déclarer favorable à une coopération souple mais pour les États-Unis ou le

Canada, la question ne peut même pas être considérée dans l'immédiat. Le dynamisme économique et commercial existe mais il ne s'accompagne, jusqu'à présent, d'aucune des forces qui ont abouti à créer la communauté européenne. Ce même dynamisme produit pourtant une intensification de la coopération stratégique et politique, depuis longtemps engagée par les États-Unis.

La région du Pacifique s'articule autour de deux pôles économiques majeurs mais elle dépend d'un seul centre militaire. Le réseau des bases existe depuis longtemps, la marine américaine assure une protection de fait et le problème est plutôt d'harmoniser cette hégémonie ancienne avec les changements d'influence et de puissance engendrés par les changements économiques. Pour les définir la collaboration politique s'intensifie. Ainsi, à la réunion annuelle des 5 pays de l'ASEAN, 4 assistent les ministres des Affaires étrangères des États-Unis, du Canada, du Japon, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, tous pays liés à Washington par des accords militaires particuliers. Après l'incertitude d'une période post Vietnam, les États-Unis ont choisi une stratégie affirmative qui se caractérise par l'accroissement de leur présence et par une incitation aux alliés pour qu'ils augmentent leur contribution à l'effort militaire commun.

Les interrogations et les incertitudes touchent surtout aux limites de cette communauté du Pacifique dont les éléments épars montrent quand même la réalité et l'importance. Le Vietnam est laissé à l'écart, suspecté à la fois par l'ASEAN et les États-Unis. La place de la Chine est discutée fréquemment puisque l'économie socialiste s'y adapte et laisse entrevoir des échanges croissants avec les systèmes capitalistes. Discuté en 1983, le cas de Pékin laissait sceptiques beaucoup d'intervenants, les développements survenus en 1984 auraient sans doute nuancé les opinions.

Le problème de définition de l'aire d'une communauté du Pacifique demeure pendant à deux autres zones. Celle d'Amérique latine, d'abord, dont l'axe d'échanges est depuis longtemps surdéterminé vers le Nord. Celle, ensuite, de l'URSS. Dans ce second cas la

question est difficile. Il avait été facile aux États-Unis de créer une communauté atlantique exclusivement occidentale à une époque où l'éloignement de l'URSS et sa faiblesse relative soulevaient de moindres problèmes. Dans le Pacifique Nord au contraire, l'URSS occupe une façade importante et le rapport des forces entre super-puissances est beaucoup plus égal. Le renforcement de la marine soviétique, l'installation de SS 20 en Sibérie orientale font contrepoids à la puissance américaine.

Les développements militaires de la rivalité entre super-puissances, l'essor économique de l'Asie orientale, la croissance des liens commerciaux entre « cette Asie » et les États-Unis, (les États-Unis font maintenant plus d'échanges avec l'Asie orientale qu'avec l'ensemble de l'Europe) font de la zone du Pacifique, la partie du monde où les réorientations majeures sont en cours de s'opérer. Les actes du colloque tenu par le CSIS en 1983 offrent l'avantage de faire le point sur un phénomène dont les développements ultimes sont encore à venir.

Jean-René CHOTARD

*Département d'histoire
Université de Sherbrooke*

LEMIEUX, Claude. *La Chine : une histoire de famille*. Montréal, Éditions St-Martin, 1984, 180 p.

La Chine est toujours aux prises avec la survivance coriace de pratiques typiquement féodales même si depuis trente-cinq ans le Parti communiste chinois (le PCC) tente d'implanter un régime socialiste où présideraient la collectivisation des moyens de production, la socialisation du travail, l'industrialisation, l'élargissement du pouvoir et de l'agir de l'État en matière d'éducation, d'affaires sociales, d'économie, etc...

Voilà en gros le phénomène que Claude Lemieux essaie d'expliquer dans son ouvrage. À partir d'une analyse anthropologique de la famille chinoise, de ses fonctions (anciennes